

24èmes Journées Nationales d'Ingénieurs Sans Frontières

Le 05 et 06 décembre 2009 à l'UTT de Troyes

Gestion de l'eau et de l'assainissement : le Sud a-t-il besoin de ses ingénieurs ?

Les journées nationales d'ISF :

Depuis 1985, la fédération Ingénieurs Sans Frontières organise chaque année deux journées de séminaire sur un thème proche de ses questionnements. Il s'agit d'un temps à la fois de réflexion, de formation, et de rencontre : Réflexion autour d'un thème lors de deux conférences et de quelques ateliers ; formation à la pratique associative, au fonctionnement et aux valeurs d'ISF à travers de nombreux ateliers ; rencontre car c'est le seul moment durant lequel les membres de tous les groupes ISF sont rassemblés. Des intervenants extérieurs sont également présents pour enrichir le débat entre représentants d'associations de solidarité internationale et de collectivités du Nord et du Sud, professionnels et ingénieurs en activité, élus et politiques, acteurs locaux, et enfin les étudiants membres d'ISF.

Le thème en 2009 :

L'édition 2009 des Journées Nationales d'ISF sera centrée sur une mise en débat des résultats de l'étude transversale réalisée par ISF avec l'appui du F3E sur «Le rôle des ingénieurs du sud, leur formation et leur insertion professionnelle dans les projets eau et assainissement : analyses, positions et recommandations des acteurs du sud». Cette étude a pour objectif de contribuer à l'évolution des politiques et pratiques de coopération pour la valorisation, la formation et l'insertion professionnelle des ingénieurs du Sud dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. Elle se base sur des constats et hypothèses issus des expériences des membres bénévoles de l'équipe eau de la coordination nationale d'ISF dans le cadre de leurs activités associatives et professionnelles à l'international dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. Ces hypothèses et constats sont principalement de quatre ordres :

- Le discours des acteurs de coopération internationale sur la place des acteurs locaux est aujourd'hui pratiquement unanime : le recours à l'expertise locale et son renforcement sont absolument nécessaires. Dans les pratiques, il subsiste encore beaucoup de décalages qui ont une influence autant sur les questions d'insertion et de formation des ingénieurs du Sud que sur le développement des territoires. Les politiques publiques et/ou espaces de réglementation entre pays imposent peu de cadres ou de règles d'intervention aux partenaires du développement dans ce domaine.
- L'insertion professionnelle des ingénieurs du Sud dans leur pays reste difficile. Cette difficulté concerne autant les ingénieurs du Sud formés au Nord que ceux formés au Sud. La voie privilégiée est souvent celle de la consultance, du travail en ONG, en bureau d'études ou dans des programmes de coopération. Les pratiques de coopération, comme la faiblesse des politiques publiques dans ce domaine participent à renforcer cette tendance au détriment du développement d'une maîtrise d'ouvrage locale (au sein des collectivités, des services de l'état) dans les pays concernés.
- Les cursus de formation en « ingénierie » au Sud émergent de plus en plus. Cette évolution se fait souvent avec l'appui de financements internationaux, de programmes de coopération, de partenariats avec des écoles du Nord. Pour assurer leur pérennité, ces initiatives se construisent sur des modèles alliant souvent formation et prestation, proposant des cursus payants, et s'inspirant des contenus de formation au Nord. Ce processus s'opère avec le consentement des Etats sans pour autant que ceux-ci en aient la réelle maîtrise, ou même une politique élaborée et planifiée sur la question.
- Les acteurs des pays d'Afrique francophone concernés par ces questions sont multiples (ministères, universités, centre de formations, ONG, Bureaux d'Etudes, entreprises, collectivités locales, etc.) et issus de

divers secteurs (privé/publique, Etat/société civile). Si beaucoup ont leurs propres idées et développent des actions, des stratégies dans ces domaines, peu d'espaces d'échanges et de dialogues pluri-acteurs existent et permettent une mise en débat et en cohérence de ces visions et réflexions dans une optique de produire des cadres locaux ou nationaux de référence. Par ailleurs, dans des contextes difficiles, les Etats doivent concentrer leurs efforts nationaux sur des priorités de développement et des enjeux de lutte contre la pauvreté. Les politiques publiques de valorisation, de formation et d'insertion professionnelle sont rarement abordés sous l'angle des ingénieurs du Sud.

Lors de ces journées nationales, il s'agira de permettre à deux représentants du Burkina Faso et du Cameroun de venir présenter et discuter les recommandations issues des ateliers de concertation nationale avec un ensemble d'acteurs français impliqués sur la question (bailleurs de fonds, écoles d'ingénieurs, ONG, BE, collectivités locales, entreprises, etc.). Les temps d'échanges permettront ainsi de confronter les analyses, visions et propositions des acteurs burkinabé et camerounais d'une part, aux résultats de l'étude transversale plus vaste, et, d'autre part, aux positions des acteurs français et questions des adhérents d'ISF.

Le programme consacré au thème : « Gestion de l'eau et de l'assainissement : le Sud a-t-il besoin de ses ingénieurs ? » - Samedi 5 décembre 2009

➔ 9h00 : Accueil des participants

➔ 09h30 à 10h00 : Ouverture des journées nationales (président ISF, ISF Troyes, UTT)

➔ 10H00 à 12H30 : Conférence « Construire une expertise locale type ingénierie Watsan en Afrique francophone : situation, acteurs et enjeux »

En partant des principaux diagnostics et résultats de l'étude et de la position des ingénieurs du sud, les échanges porteront sur la question de savoir : où se trouvent les expertises type ingénieur de l'eau et des l'assainissement en Afrique francophone ? Comment les acteurs de l'eau participent-ils au renforcement des compétences des ingénieurs du sud ? A quels obstacles doivent-ils faire face ? Quel modèle de gestion de l'eau et de l'assainissement privilégient-ils ?

➔ 12H30 à 13h45 : Pause Déjeuner

➔ 13h45 à 15h15 : Ateliers thématiques

Atelier 1 : « Appel d'offre / appel à proposition : faut-il et comment améliorer les pratiques et outils de financement des projets watsan pour une meilleure valorisation de l'expertise locale ? »

Atelier 2 : « Construire une maîtrise d'ouvrage publique pour la gestion de l'eau : quel rôle des collectivités locales pour le renforcer les compétences et la valorisation des ingénieurs du sud »

Atelier 3 : « Sénégal : le rôle des Ongs françaises spécialisées dans l'eau pour l'émergence et la valorisation d'une expertise de type ingénierie WATSAN »

➔ 15h15-15h45 : Pause

➔ 15h45 – 17h45 : Table ronde « La formation et l'insertion professionnelle des ingénieurs du sud dans les métiers de l'eau et de l'assainissement »

Cette table ronde permettra de s'interroger à la manière dont les actions de formation et la situation de l'insertion permet l'émergence d'une expertise locale en capacité de développer de la gestion de l'eau et de l'assainissement A partir de la restitution des résultats de l'étude et des recommandations des ateliers nationaux, trois ou quatre intervenants réagiront et débattront autour de trois problématiques : le contenu des formations : transfert de techniques du nord ou construction d'une ingénierie locale adapté ? L'insertion des ingénieurs du sud : favorise le public ou privé ? quels dispositif national pour organiser et orienter ?